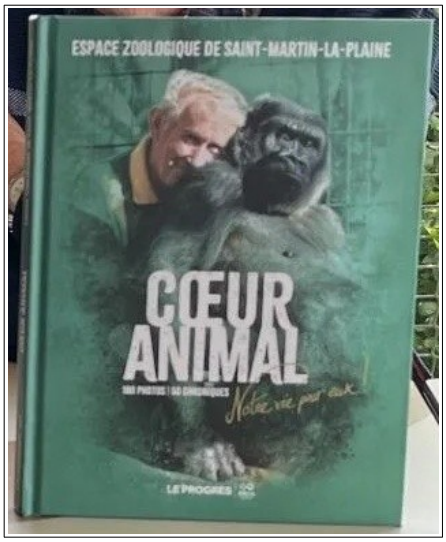
Lire à Saint-Étienne
5 rue Traversière

PIERRE THIVILLON ET MARIE PERRIN

Cœur animal. Notre vie pour eux !

Éditions du Progrès



Pierre et Éliane Thivillon sont les fondateurs en 1972 du parc zoologique de Saint-Martin-la-Plaine. Marie Perrin est journaliste au *Progrès.*

Aux quatre coins de l'hexagone – on devrait dire aux six – existent des zoos avec éléphants, zèbres et crocodiles, des Disney machins où vous pouvez faire des loopings avec Mickey, Donald et Dingo, mais aussi un parc animalier où il vous sera possible de découvrir des gorilles. Des gorilles qui dès que vous aurez le dos tourné iront finir leur nuit dans les bras et la chambre des patrons.

Ce parc animalier, il est à Saint-Martin-la-Plaine. Les patrons ? Deux passionnés, Pierre et Éliane Thivillon. Pierre et Éliane qui dès 1974 ont élevé des gorilles - Alexis puis Platon – comme s'ils étaient leurs propres enfants, puis un beau matin ont couché dans leur chambre *« pour une nuit ou deux »* et parce qu'il était un peu malade, un gorillon du nom de *Digit.* Au bout de dix-huit ans et parce *Digit* avait beaucoup grandi et grossi, Pierre et Éliane *« se sont résolus à couper le cordon » : « nous avons installé une grille entre son lit et le nôtre* ».

Mais le Parc zoologique de Saint-Martin-la-Plaine, ce n'est pas seulement l'histoire de gorilles privilégiés qui vivent comme des bébés dans la chambre de papa et maman, ou l'aventure de *Thaïs* un enfant chimpanzé à qui Éliane changeait les couches toutes les trois heures et qu'elle appelait *« ma petite grenouille ».* L'histoire de Saint-Martin-la-Plaine c'est aussi le miracle de Tonga. *Tonga Terre d'Accueil,* Tonga refuge pour animaux en détresse. Tonga un *hippopotame géant* débarqué au Zoo puis - grâce à Brigitte Bardot - envoyé en Afrique du Sud avec sa piscine. Tonga l'hippopotame qui a donné son nom à cette association mythique et incontournable.

Une association qui a permis, entre autre - et grâce à la volonté et à la détermination de Pierre - à 12 000 tortues d'échapper à une *bouillabaisse japonaise* promise par des cuisiniers indélicats, d'éviter à la bile de *Saï* l'ours maltais d'être transformée en potion magique pour Samouraïs déclinants, de voir des s*ervals* perdre leur statut de félins pour devenir, par le jeu de papiers falsifiés, simples chats de gouttière, de permettre à Massaï, *« le lion de cirque charmeur »* - tout comme à *Jon* un autre lion auquel une piste aux étoiles frelatée n'avait laissé que le poids de sa carcasse - de reprendre le chemin des Afriques.

Le Zoo de Saint-Martin-la-Plaine c'est 50 salariés, deux vétérinaires, vingt hectares de prairie devenue savane, steppe et brousse, 800 kg de nourriture distribuée cinq à six fois par jour aux primates, quatre fois par semaine aux grands fauves, et assorties de glaçons au sang, à la viande et au poisson les jours de canicule.

Le Parc zoologique de Saint-Martin-la-Plaine c'est 170 000 visiteurs par an - record pour la Loire du lieu le plus visité. C'est aussi, et avant tout, cinquante ans d'amour pour les animaux d'un couple pas comme les autres.